

CHRONIQUE RÉGIONALE

10 — La revue *Via Domitia* et le Comminges.

(*Via Domitia*, Service des Publications de l'Université de Toulouse - Le Mirail, 56, rue du Taur, 31000 Toulouse. Le numéro 19 : 25 F).

Le titre de la revue *Via Domitia* apparaît parfois dans les notes infrapaginales de la *Revue de Comminges*, et c'est là une référence sans doute obscure à plus d'un lecteur. Pourtant, ceux qui ont eu la chance d'en feuilleter les livraisons savent que *Via Domitia* constitue une véritable encyclopédie permanente de la langue et de la culture méridionales.

Via Domitia fut fondée en 1954 par Jean Seguy : on ne s'étonnera donc pas de constater, au fil des 19 livraisons annuelles déjà parues, que cette revue fait la part belle à notre Comminges et aux Pyrénées Centrales. Bien sûr (fondateur oblige !) *Via Domitia* comporte un riche fonds d'études purement linguistiques, et c'est là une étiquette qui effraie un peu. Peut-être suis-je partial, mais j'avoue que les études langagières ne me paraissent aucunement rébarbatives ; mieux, j'ai pris un singulier plaisir à voir avec quelle admirable clarté Pierre Bec débrouillait la question du pluriel en -i des adjectifs dans notre gascon commingeois, et j'ai beaucoup de gratitude à Jacques Allières, qui a attiré notre attention sur certaines bizarreries de la conjugaison, tant à Ourde qu'au Val d'Aran. Mais enfin, tout le monde n'est pas grammairien, soit ; et les articles de toponymie qui paraissent régulièrement dans *Via Domitia* sembleront sans doute d'une lecture moins austère : je relève, entre bien d'autres, l'article qu'André Soutou a consacré aux noms de lieux *La Hillère* et *La Hierle* ; l'étude de Xavier Ravier sur les mystérieux noms en -un ; le « Petit vocabulaire oronymique » des Pyrénées Centrales dû à un maître de la philologie gasconne, Gerhard Rohlf...

À côté des « purs » linguistes, les ethnographes sont remarquablement bien représentés dans *Via Domitia*. On doit à J. Allières une belle étude sur le traîneau pyrénéen ; le professeur britannique John Cremona a publié des textes folkloriques de la vallée d'Aure, et les a commentés. Le signataire de ces lignes a étudié ce fait caractéristique de l'état civil gascon, le « nom de maison », et publié des textes folkloriques de la haute vallée du Ger. Daniel Fabre a consacré une étude mémorable à « l'ours ravisseur », ce fait pyrénéen par excellence, et Charles Joisten a remarquablement étudié, dans une monographie qui fait date, le folklore des Etres Fantastiques en Ariège, et notamment dans le Couserans, si inséparable de notre Comminges. Enfin, en une étude mondialement célèbre, et qui sera un jour rééditée, X. Ravier et J. Seguy ont présenté et commenté des chants populaires des Pyrénées Centrales jusque-là inédits.

Ce rapide survol de quelques sommaires permet de s'en convaincre : dans le domaine de la langue et de la culture, *Via Domitia* constitue un instrument de travail absolument indispensable à tous ceux qu'intéressent le Comminges et les Pyrénées Centrales. La haute valeur scientifique des articles qu'elle publie fait que *Via Domitia* porte le renom de notre petite patrie dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique. Et pourtant, les responsables de cette belle revue ne cachent pas une certaine amertume : la diffusion de *Via Domitia* reste bien faible dans notre Sud-Ouest. Les Commingeois seraient-ils moins intéressés que les Allemands ou les Brésiliens par le patrimoine culturel du Comminges ? Nous ne voulons pas le croire ; mais c'est aux Commingeois qu'il appartiendra, en s'abonnant ou en faisant abonner des bibliothèques à *Via Domitia*, que l'on peut être prophète en son pays.

J.-C. DINGUIRARD.